

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

49e ANNEE — No 14

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 8 AVRIL 1960

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

LE SEMINAIRE: UN SIECLE DE DESINTERESSEMENT

Le séminaire St-Joseph lance cette semaine une importante souscription destinée à marquer son centenaire de fondation par un groupe de laïques de notre ville.

Cette institution d'enseignement secondaire se consacre chez-nous à l'éducation de notre jeunesse: plus de dix mille jeunes gens y ont reçu leur formation de base dans les humanités et la philosophie. La majorité de nos professionnels sont les fils de cette vénérable Alma Mater.

Le séminaire témoigne éloquemment d'un beau désintéressement car ses conditions financières sont inférieures à la plupart de nos institutions du même genre dans la province. Devant les exigences nouvelles de l'enseignement supérieur, le séminaire doit moderniser son équipement académique, ouvrir des classes, meubler des laboratoires de sciences, organiser des salles de lecture et de travail en équipe. Les derniers grands travaux d'aménagement datent de plus de trente ans. Les autorités de la maison ont cru que l'année du Centenaire se prêtait à un renouvellement du séminaire, sur le plan physique.

Les prêtres qui se dévouent à l'enseignement ont donné un émouvant exemple de désintéressement en offrant à la souscription une année de leur maigre salaire. Ils ont ainsi tracé la voie à toute la population qui répondra certainement avec générosité à cet appel. Le séminaire nous a beaucoup donné: montrons que nous savons le reconnaître...

LE BAS

Fiesta, un magazine voué au bas et à son histoire, raconte que la reine Elizabeth I en possédait deux mille paires à un seul brin, mais que le bas, bien avant cette reine, était surtout porté par les courtisans de cour, muscadins ou dandys, qu'au cours de la guerre de la sécession américaine, le bas de soie valait seulement \$1.50 alors que le dollar du temps valait dix fois celui d'aujourd'hui, enfin que les lionnes de la mode, en 1900, n'achetaient qu'une paire de bas par année. Ce n'est qu'en 1945 que le bas de nylon fit son apparition sur les marchés. Après les années des Jambes nues de la Deuxième Guerre, les nylons faisaient s'écraser les élégantes aux portes des magasins. De nos jours, la femme canadienne achète 12.7 paires de nylons par année, soit plus que l'Américaine. L'an dernier, la production canadienne du bas nylon a été de 5.6 millions de paires.

REFLEXIONS

PAR MAURICE HUOT

Ce peu de chose

Qu'est-ce que l'argent? Peu de chose aujourd'hui note Joe Emery dans la Gazette du 1er avril dernier. A preuve, dans certains restaurants de luxe d'Amérique on vous méprisera si vous tentez de payer votre note avec des billets de banque. Dans ces établissements où on ne se salit pas les mains avec l'argent, vous tendez une carte de crédit, c'est plus chic, plus simple, et vous payez par chèque mensuel sur réception d'une note globale pour vos ébats gastronomiques.

Il paraît que dans ces restaurants et hôtels de luxe où dans un seul repas, on engloutit plus d'une fois, la part du pauvre, vous passerez pour un original si vous insistez pour payer comptant.

Les remarques faites par Emery dans la Gazette de Montréal, ne pourraient-elles pas s'étendre à d'autres groupes humains que les dîneurs de luxe? A des groupes financiers par exemple, où les transactions ne sont qu'une série d'opérations comptables et où

seuls ceux qui peuvent obtenir du crédit sur des valeurs souvent fictives ont droit de cité.

L'argent qui était déjà fort méprisable pour l'usage qu'on en faisait se dévalorise tous les jours. Avez-vous songé qu'un paquet de cigarettes représente presque le demi-dollar? Que l'alcool est devenu nettement un breuvage de luxe? Que le moindre repas où vous n'en avez pas pour votre creuse dent vous coûte deux dollars et plus minimum? Que les vêtements masculins les moins convenables vont chercher dans les \$75.00 pour un complet, et je suis modeste. Le dollar a un pouvoir d'achat de plus en plus réduit et le salarié a peine malgré les augmentations statutaires ou autres, à aseoir son budget. Quelque chose qui s'avilit à de moins en moins de valeur. Au fond, les dîneurs de luxe ont peut-être raison de s'échanger des cartes, notre dollar ne vaudra peut-être avant longtemps que cela, un paquet de cartes de crédit.

Notre bibliothèque entre dans une nouvelle phase de son évolution

Nouvel apport à la culture populaire

La bibliothèque municipale de Trois-Rivières vient de s'installer officiellement dans l'Edifice de Sécurité. C'est une magnifique occasion de reconnaître le travail de patience et de doigté du conservateur M. Marcel Panneton, de son personnel et du comité de la bibliothèque.

L'oeuvre entre dans une nouvelle phase de son évolution. Elle est aujourd'hui acceptée, intégrée, populaire auprès d'une clientèle qui grandit sans cesse. La fréquentation augmente depuis l'instauration du libre-service. L'organisation technique va de pair avec ce progrès. Les ap-

puis financiers se consolident grâce au dévouement indéfectible du Comité de la bibliothèque. Les relations avec les divers corps publics semblent excellentes. Réjouissons-nous de cet apport à la culture populaire.

La bibliothèque peut jouer plusieurs rôles dans notre communauté. Elle dispense en premier lieu les bienfaits de saines lectures, mais elle jouit certainement d'un leadership puissant auprès de nos mouvements culturels. Ce serait dans le prolongement de sa ligne d'action ordinaire de devenir un centre culturel accessible à tous nos mouvements artistiques. Elle serait ainsi le site idéal d'un conseil des arts, même d'un conseil régional. A la phase normale d'individua-

lisme succéderait la période de groupement des énergies. Ce rôle d'intégration revient à l'année des villes de la région et à la mieux organisée de nos institutions culturelles.

La bibliothèque elle-même bénéficierait de cette évolution, car son rayonnement s'étendrait en profondeur. Elle pourrait même en retirer des bénéfices matériels, car les organismes d'Etat et les Mécènes voient d'un meilleur oeil un Conseil régional qu'une simple organisation individuelle.

Réjouissons-nous du progrès accompli depuis 10 ans et songeons immédiatement aux 10 prochaines années. L'avenir s'annonce fécond en réalisations audacieuses.

Yvon Thériault

L'AGE DE LA TECHNOLOGIE

Ce qu'il y a de remarquable, voire de stupéfiant, dans le progrès actuel, dans l'essor de la science, c'est que l'avance prise depuis 1900 est aussi forte qu'au cours des cinq cents ans précédents. C'est ce que faisait observer récemment à la conférence annuelle de l'Institut canadien des affaires publiques M. W. H. Evans, président de l'Assoc. des

Manufacturiers du pays. Depuis la guerre civile américaine, a précisé M. Evans, la révolution technologique a accompli des merveilles. "Au cours de ces cent ans, l'invention et la recherche ont suscité un mode de vie tout à fait nouveau, un mode de vie beaucoup plus riche, non seulement pour quelques-uns mais pour la masse des gens. La locomotive, l'électricité, le téléphone, l'automobile, la radio et le cinéma, les matières plastiques et synthétiques, l'électronique et les "remèdes miracle", les ordinateurs électroniques et

les avions à propulsion — la seule énumération de ces choses nous fait comprendre la spectaculaire évolution de l'homme depuis la naissance de l'industrie."

Au restaurant

Premier service. Pierre réclame à Paul:

— "T'a ma toast!" (la serveuse écrit: tomates)

Paul répond:

— "Non, c'est pas ta toast!" (la serveuse écrit: potatoes).

Et pas de réplique, hein!

Khrouchtchev aura dépassé en France tout ce que la diplomatie a connu de mieux dans ses annales. On n'a pas fini de discuter dans ce pays le comportement du premier voyageur de commerce soviétique. Voici un homme qui est allé dire sans mâcher ses mots ce qu'il s'attendait de la France. Et pas de réplique, hein, autrement cela va barder. Et voilà que ne se gêne pas pour parler tout haut de ceci de cela, faire de la propagande en veux-tu en voilà. C'est à la fois de l'outrecuidance, du cynisme à n ième puissance.

Ici K se permet des blagues d'un mauvais goût achevé. Là, lors de la visite d'une cathédrale, il se compare au Christ sur un pied d'égalité.

Imaginez le Christ et K sur un pied d'égalité. "Il n'y a qu'un point sur lequel je ne pense pas comme le Christ", de dire superbement K", c'est quand il nous enseigne de ne

pas rendre injure pour injure. Moi, si quelqu'un me frappe, je le frappe plus fort." Voilà K dans son meilleur, défiant Dieu et se moquant de ceux qui croient en lui. Durant son séjour en France, alors qu'il recevait l'hospitalité d'un autre pays, K n'a pas manqué une occasion de se rendre ridicule et détestable. Il n'a même pas eu la décence d'être discret et poli. Il a moussé sa petite affaire constamment. Les dépêches sont pleines de ses déclarations intempestives. Du côté de De Gaulle pas un mot ou prou. De Gaulle se réservait sans doute pour les entretiens secrets. Peut-être n'aurait-il pas la chance de placer un mot, K parlant tout le temps. On verra bien par la suite si K obtiendra ce qu'il demande à la France. On doute que dans un pays où on a déjà pris la Bastille et où on adore la liberté, K aura eu le succès qu'il escompte, à part un succès de blagues.

La Grande Mission du Cardinal

A Montréal la Grande Mission du Cardinal Léger porte déjà des fruits abondants. La mission coordonnée dans les paroisses de l'ar-

chie diocèse aura atteint le plus grand nombre. Le thème central de la Mission était simple; Dieu est Notre Père. Si Dieu (Suite à la page 8)

Notre dette per capita est la moins élevée dans notre pays

C'est grâce à la bonne administration financière de son gouvernement que le Québec est dans une position aussi avantageuse et que, seule province au pays, la nôtre a pu résister victorieusement aux désirs des centralisateurs d'Ottawa qui auraient bien voulu la réduire à leur merci.

Tout en résistant le plus possible aux empiètements fédéraux, tout en refusant de signer des ententes fiscales comme celles que la majorité des provinces regrettent amèrement aujourd'hui, le Québec, par ses propres moyens et sans l'aide de personne, sous la direction clairvoyante de l'hon. Maurice Duplessis et de ses successeurs, a réussi à améliorer graduellement sa situation financière et à réduire sa dette, tout en mettant en application un programme intelligent qui a transformé son aspect général et le bien-être de ses citoyens.

La situation du Québec est la meilleure au pays

Tel est le record merveilleux établi par les chefs de l'Union nationale. Et il nous semble impossible de ne pas y songer alors que le gouvernement de l'hon. Antonio Barrette a terminé, le 31 mars, la 16e année financière provinciale consécutive avec un surplus global qui pourrait bien atteindre le million de dollars.

En présentant son budget pour l'année 1960, le 10 décembre dernier, notre ministre des Finances, l'hon. John-S. Bourque, avait établi que notre dette provinciale nette dépassait \$305 millions en 1944 et qu'elle a été régulièrement abaissée à moins de \$195 millions en 1959. Notre dette par tête de citoyens (ou per capita) est descendue de \$87.16 à \$39.10.

Ne sachant que dire pour critiquer le gouvernement de l'Union nationale, ses adversaires ont souvent tenté de faire des comparaisons avec l'Ontario et ont souvent été confondus en agissant ainsi. Sans malice, nous leur suggérons maintenant de comparer la situation financière des deux provinces.

Pendant que notre dette totale baissait à moins de \$195 millions, soit une réduction moyenne de près de \$8 millions par année depuis 15 ans, l'Ontario augmentait sa dette au point qu'elle dépasse maintenant UN MILLIARD et qu'elle a augmenté d'environ \$92 millions par an en ces dernières années.

Les autres provinces nous imitent

Voilà d'ailleurs pourquoi l'Ontario, affolée par une dette montante à une allure vertigineuse et dont l'intérêt seul coûte une fortune aux contribuables de la province voisine, en est revenue à réclamer d'Ottawa à grands cris une répartition plus équitable des domaines et sources de taxation.

Tout comme le Québec qui, par principes, a fermement adopté cette attitude et est demeurée sur ses positions depuis 1944, même quand toutes les autres provinces cédaient et laissaient la nôtre isolée dans ses justes réclamations provinciales et constitutionnelles.

Les choses ont évidemment bien changé, car maintenant la moitié

des provinces du pays réclament également une plus juste et plus normale répartition des taxes. Grâce à la logique de la politique autonomiste de l'Union nationale, grâce à la compréhension du problème par MM. Duplessis, Sauvé et Barrette, les bases de la Confédération, dont ils se sont fait les champions, seront peut-être bientôt mieux respectées.

La prochaine conférence fiscale

Telle est donc la situation alors que le premier ministre d'Ottawa, M. Diefenbaker, invite les provinces à une réunion préliminaire, le 25 juillet, dans le but de préparer le programme de la prochaine conférence fiscale entre les 10 gouvernements provinciaux et le gouvernement fédéral. Au nom du Québec, l'hon. Antonio Barrette a immédiatement accepté d'y participer, ce qui indique bien qu'il ne doute nullement de sa prochaine réélection aux élections provinciales.

Et pour une fois, on s'attend à ce que les provinces présentent un front plus uni et exigent une plus forte proportion ou la totalité de ce qui leur appartient. A cause des meilleures dispositions manifestées par Ottawa, M. Barrette croit même qu'il sera possible de coopérer la main dans la main.

Il vient de faire cette déclaration en inaugurant une nouvelle machine moderne à la papeterie Westminster, de Crabtree, dans son propre comté de Joliette.

Collaboration avec Ottawa

M. Barrette a alors déclaré: "Grâce au nouveau climat existant actuellement entre Québec et Ottawa, nous avons pu résoudre des problèmes (évidemment ceux des universités en particulier) qui attendaient une solution depuis plusieurs années. Ottawa nous traite aujourd'hui comme des amis. Aussi longtemps qu'il nous accordera sa propre collaboration, je ne regretterai jamais d'apporter la nôtre au gouvernement central."

Encouragez
votre journal local
et faites-le lire...

Semaine provinciale 4-H

Depuis de nombreuses années, les Clubs 4-H du Québec ont, au cours du mois de mai, leur Semaine Provinciale. Cette année, la semaine du 8 au 15 mai a été choisie par le Bureau Provincial des Clubs 4-H et elle coïncidera avec la Semaine de l'Arbre décrétée par le Ministre des Terres & Forêts, l'honorable Jacques Miquelon.

La Semaine Provinciale 4-H a pour but de permettre aux membres de ce dynamique mouvement de se renseigner davantage sur l'importance de nos ressources naturelles et surtout sur la nécessité de les conserver. De plus, les membres des clubs 4-H profitent de cette occasion pour faire connaître à la population le travail qu'ils font dans leur milieu respectif et pour inviter tous les citoyens à collaborer à l'oeuvre de la conservation.

Au cours de la Semaine 4-H différentes activités seront à l'ordre du jour et porteront sur le reboisement, l'embellissement, l'étude des sciences naturelles, etc... Cependant le clou de la semaine sera la grande fête d'arbre que chaque club organise dans sa pa-

B.A.-Shawinigan Limited



R. H. BALL



G. K. WRIGHT

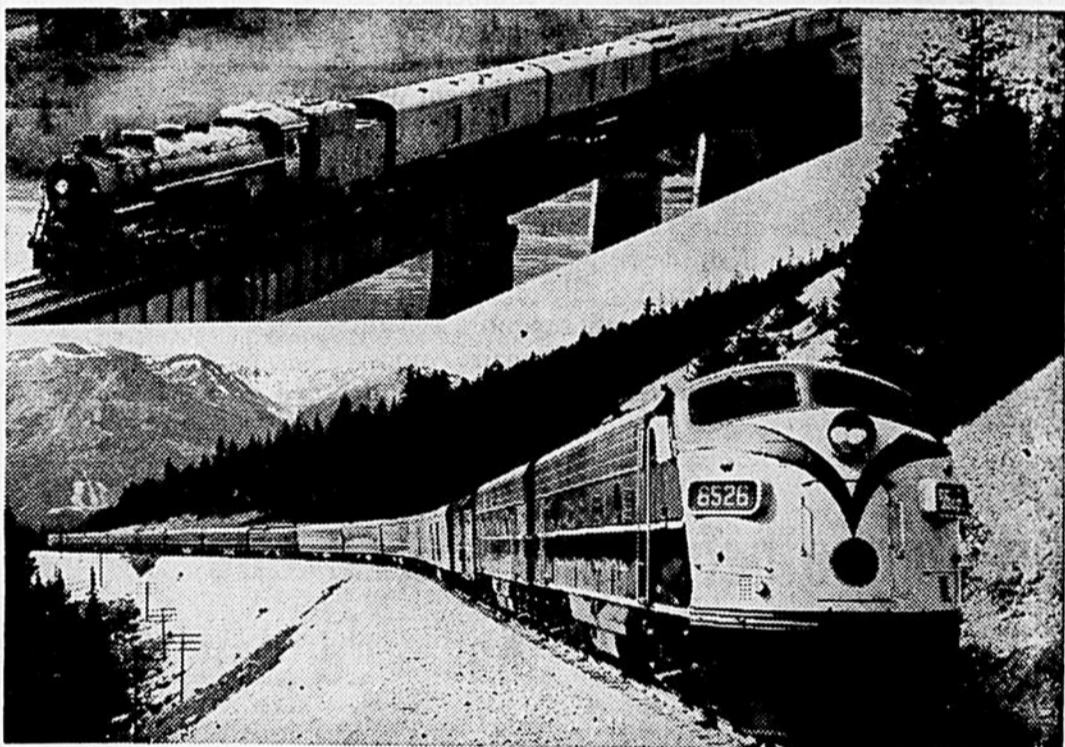
M. G.-K. Wright vient d'être nommé directeur général de la B.A. Shawinigan Limited pour succéder à M. R.-H. Hall. Ce dernier a été adjoint au vice-président, recherches et initiative, de la Shawinigan Chemicals Limited, puis élu au conseil d'administration de la B.A. Shawinigan.

roisse. Des personnages éminents assisteront à ces fêtes d'arbre et secondront le travail des Clubs 4-H pour que nos ressources naturelles soient protégées contre ses nombreux ennemis.

Roger R. COTE, i.f.,
Sec.-général adjoint.

SERVEZ
Coca-Cola
AUX RÉCEPTIONS

FIN D'UNE ÉPOQUE



La locomotive à vapeur — le cheval de trait de l'industrie ferroviaire canadienne depuis 124 ans — disparaîtra des voies du Canadien National en juin. Le CN, qui est à l'origine de l'évolution de la locomotive Diesel électrique, achèvera à ce moment la diésélisation complète de son réseau, mettant le point final à un programme de dix ans qui a coûté \$397,000,000. La première locomotive à vapeur fit son apparition au Canada en 1836 lors de la fondation du Champlain and St-Lawrence Railway, depuis longtemps intégré dans le réseau du CN. La traction Diesel fit son apparition lorsqu'en 1925 un autorail du CN fit le trajet de Montréal à Vancouver en 67 heures. En 1929, le service Toronto-Montréal utilisa une locomotive de grande ligne Diesel à deux unités. La crise économique des années 30 et la guerre ralentirent cette évolution, mais en 1950 on remettait en branle le programme de diésélisation complète du réseau. La locomotive Diesel électrique s'est révélée plus économique et plus rapide que la pittoresque locomotive à vapeur, qui n'a pu satisfaire aux exigences de la technologie ferroviaire moderne. Le nouveau parc ferroviaire du CN comprendra 2,144 locomotives Diesel et 28 autorails.

EMPLOI

TEMPS PARTIEL
LIVRAISON LOCALE

Une personne fiable et désireuse de se créer un revenu additionnel imposant, sans quitter son emploi présent, sera choisie par une Compagnie importante pour administrer une livraison de produits reconnus par leur qualité. Une forte campagne de publicité continue le maintient la popularité et la grande demande de ces produits au premier rang sur le marché canadien.

Pas de vente ou sollicitation à faire.

Si vous avez environ six heures de temps libre par semaine, pouvez fournir références, avez une mise de fonds en argent de \$1400.00 de disponible et possédez une auto ou camionnette, vous pouvez faire application pour obtenir une entrevue dans votre région. Les personnes sérieuses et qualifiées seulement, seront considérées. Adressez vos lettres en incluant détails requis et numéro de téléphone à :

GERANT DU PERSONNEL,

Boîte 758,
Station "B"

Montréal, P. Que.

8-15-22-29-avril-6-13-mai

Dow

La BIÈRE
à la page
pour les gens à la page



DOW LA SEULE BIÈRE GARANTIE -

LA SEULE BIÈRE "CLIMATISÉE"

Le roman d'amour de Robert et Clara Schumann

Un accident banal fit de Schumann un musicien de génie, plutôt qu'un virtuose dont il ne resterait qu'un souvenir imprécis. Alors qu'il étudiait à Leipzig, sous la direction du maître Frédéric Wieck, il trouvait lents et fastidieux les exercices destinés à donner à ses doigts la parfaite souplesse dont il avait besoin, dans l'exécution de pièces difficiles. A l'insu de son maître, il construisait à l'aide de cordes et de poulies un mécanisme singulier, destiné à immobiliser le troisième doigt de sa main droite, pour obliger les autres à un meilleur travail. Il en résulte, après quelques mois, une sorte de paralysie de la main dont il ne revint jamais. Il consulta les meilleurs praticiens, se soumit aux traitements les plus douloureux, sans parvenir à réparer le dommage dû à une étourderie de jeunesse. Il dut en prendre son parti et renoncer à la carrière de virtuose. Son infirmité ne l'empêchant point d'improviser au piano il se mit à la composition, pour devenir peu à peu l'une des lumières d'une époque qui en connut par dizaine, dans le domaine de la musique. Il étudia quelque temps la théorie sous Henri Dorn, directeur du théâtre lyrique, mais il fut surtout un autodidacte, ce qui permit à son génie spontané de s'épanouir.

1840, il épouse Clara Wieck, fille de son professeur et ami, devenu ennemi à cause de ses assiduités auprès de la jeune musicienne, elle-même une artiste de renom, dont il craint que la carrière se gâche par une union avec un compositeur sans situation stable. Le ménage est fort uni, des enfants viennent, Schumann connaît la tranquillité morale qu'il a tant cherchée. Il donne l'un après l'autre ses chefs-d'œuvre, qui lui apportent peu d'argent, et Clara poursuit à son côté, parfois sans lui, à travers l'Europe, la carrière de virtuose dont il avait rêvée. Mais il donne des signes d'épuisement dès 1853. Il meurt dans une sorte de torpeur, le 29 juillet 1856, à la maison de santé d'Endenich, près de Bonn. Il avait quarante-six ans. Une excellente biographie populaire de Schumann due à Albert Gravier, vient de paraître en France. (1).

L'Illettré

(1) Schumann, par Albert Gravier, Editions et Imprimeries du Sud-Est, Lyon.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

Robert Schumann ne connut d'abord que des difficultés pour se consacrer à l'art qui le passionnait. Né à Zwickau en Saxe, il était fils d'un libraire qui l'encouragea à ses débuts, conscient de ses remarquables dispositions, mais qui mourut trop tôt. Personnes pratiques, sa mère et son tuteur voulurent en faire un avocat et ils l'envoyèrent étudier à l'Université de Leipzig. C'est là qu'il rencontre Wieck, avec lequel il travaille, potassant le code sans enthousiasme, au printemps de 1829, n'ayant que 19 ans, il s'inscrit à l'Université d'Heidelberg, où il découvre que Thibaut, son professeur de droit civil, eût comme lui préféré la musique aux sciences juridiques. Il y a avec lui des accommodements. Sans abandonner le droit, il travaille le piano sept heures par jour, compose ses premières oeuvres pour le clavier: Variations sur le nom d'Abegg et la plus grande partie de ses Papillons. Entre temps, il ne cesse de réclamer auprès des siens la liberté de se consacrer à la musique plutôt qu'au prétoire. Sa mère se laisse fléchir, le tuteur finit par donner son assentiment, Wieck s'étant engagé par lettre à faire du jeune homme, avant trois ans "un des plus grands pianistes vivants, plus spirituel et plus chaud que Moschelès et plus magnifique que Hummel."

Il retourne donc à Leipzig, chez Wieck, lequel redonnera son avis à la famille après un essai de six mois. C'est le succès presque tout de suite, même après l'accident de sa main, et le jeune Schumann se révèle comme le génie romantique le plus original de son temps. Il publie ses oeuvres d'Heidelberg, donne tour à tour ses Intermezzi, sa puissante Toccata, est acclamé dans les salons leipzigois. Sa sensibilité est extrême et il éprouve, en octobre 1833, un choc dont il craint de perdre la raison, en apprenant le décès presque simultané de son frère Jules et d'une de ses belles-soeurs. Vingt ans plus tard, il tombera lui-même dans la démence, mais il fut surtout victime de ses excès de travail et des ennuis matériels qu'il eut, comme tant d'autres, à affronter. Car sa vie fut ordonnée on ne peut plus, partagée entre le travail sa famille et de sûres amitiés. En

LA RECHERCHE DU PETROLE EN LIBYE

En Libye 14 compagnies recherchent du pétrole sur un territoire de 150.000 milles carrés, qui est aride dans sa presque totalité. La superficie totale du Libye est de 679.348 milles carrés ce qui représente plus de sept fois la superficie de la Grande-Bretagne — 90 pour cent de cette étendue est presque inhabitée.

BP Exploration Company (Libya) Ltd., un membre du groupe British Petroleum, reçut sa première concession en janvier 1956.

Elle comprenait une région dans la Tripolitaine et trois dans la Cyrénaïque.

Des champs de mines ralentirent plusieurs travaux préliminaires et en novembre 1956 on commença le déblayage des mines dans la Tripolitaine. En Cyrénaïque les travaux furent arrêtés jusqu'à ce que le déblayage des mines fut terminé dans les régions du nord et de l'ouest de la concession. En 1957, deux autres concessions furent accordées — dans le Fezzan et la

Tripolitaine.

Les cartes géographiques de plusieurs régions du Libye n'ont jamais été dressées et, en plus du danger constant créé par les mines, on devait faire face aux mers de sable impassables, aux enchevêtrements des dunes de sable, à des montagnes inaccessibles et à de grands "chotts" couverts d'efflorescences salines. Malgré tous ces handicaps les recherches progressent systématiquement depuis 1956.



2. Dans la concession de British Petroleum à l'ouest de Tripoli la dynamite nécessaire à la prospection sismique est transportée à dos de chameau dans les montagnes inaccessibles aux véhicules moteurs.

Faite pour la vie que vous aimez vivre

UNE BIÈRE

Plus "Vive"!

Voici une bière en parfaite harmonie avec l'esprit jeune et dynamique du Québec d'aujourd'hui! Cette bière blonde, douce, radieuse, plus "vive" est faite pour la vie que vous aimez vivre! Le mot rafraîchissement prend un sens nouveau avec cette nouvelle bière lager, typiquement de son pays et de son temps.

"RECHERCHEZ L'ÉTIQUETTE 'BLEU-BLANC-ROUGE'"

La bière Lager MOLSON CANADIAN

CANADIAN

MOLSON
CANADIAN
lager beer

POUR LE BIEN PUBLIC

Le village rural Américain

Les Etats-Unis, dotés d'une économie à prédominance industrielle avec un système de transport hautement développé, possèdent encore un grand nombre de villages ruraux. Mais ces villages ruraux ont progressivement perdu de l'importance qu'ils avaient autrefois.

L'amélioration des communications entre les centres urbains et ruraux, les meilleures opportunités de travail et les facilités de détente appréciables que possèdent les villes, ont effacé ou considérablement diminué les lignes qui séparaient autrefois la vie économique et sociale du village du reste de l'Amérique.

Le village a d'ordinaire moins de 500 habitants. C'est le centre social et commercial pour les fermiers d'alentour. Mais, à l'heure actuelle, le village n'est plus le seul ou même le principal centre de commerce pour ces fermiers. Ceux-ci continuent de vendre leurs produits et d'acheter leurs fournitures dans les magasins du village, mais ils traitent de plus en plus d'affaires directement dans les centres commerciaux plus éloignés.

Un village typique américain est Adams, Nebraska, dans le cœur des Etats-Unis. Il fut le centre d'une étude, il y a quelques années, entreprise par le Ministère de l'Agriculture Américain, et ses résultats furent publiés dans un compte-rendu.

Moins de 500 habitants résident à Adams. Un tiers d'entre eux a plus de 60 ans et le village a perdu une grande partie de ses jeunes.

Les fermiers des environs vendent plus de la moitié de leurs productions de grain, lait, volaille, et oeufs sur place, et achètent plus de 70% de leurs fournitures dans les magasins du village. Cependant, ils doivent acheter en ville des articles tels que matériel, ameublement, et bons vêtements.

Adams possède un journal hebdomadaire, une banque, quatre églises, un restaurant, une pharmacie, deux entrepreneurs, deux garages, un silo à grain, un centre de couveuses artificielles, un cordonnier, un forgeron, un grand magasin, un vendeur d'automobiles et un bazar.

La seule école élémentaire d'Adams dessert les familles jusqu'à une distance de 6 milles du village. Il y a plus de 70 écoliers. La seule école secondaire dessert une surface approximative de 100 milles carrés et a plus de 100 élèves.

Il y a un docteur mais pas de dentiste. L'hôpital le plus proche est à 26 milles de là. La plus grande partie de la vie sociale du village se déroule autour des églises locales et des activités sportives locales.

Tandis que la croissance rapide des cités et de leurs moyens de communications va continuer, de nombreux villages garderont probablement leur caractère pour encore longtemps. La plupart des villages ruraux, cependant, ressentent de plus en plus l'influence du changement dans la vie sociale et économique de l'extérieur. Tôt ou tard ils seront absorbés dans la cité nouvelle ou les communautés de comté qui sont un des traits de la scène rapidement changeante de l'Amérique.

Cause du Bon Père Frédéric, O.F.M.

La cause de Béatification du Bon Père Frédéric, franciscain français qui a longtemps travaillé au Canada et dont le corps repose à Trois-Rivières, progresse toujours. En fin de février 1960, le R.P. Postulateur général des causes de Béatifications de l'Ordre des Frères Mineurs remettait à la S. C. des Rites, le "Sommaire" sur l'héroïcité des vertus de ce Serviteur de Dieu décédé en 1916. Ce "Sommaire" de 556 pages comprend quatre parties: 1—une "information", 2—une liste de témoins, 3—une démonstration de l'héroïcité des vertus déduite des dépositions des témoins, 4—un sommaire officiel sur les écrits. (Communiqué)



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Imprimé par
l'Imprimerie du Bien Public
1653, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 4-9404

DENISE PELLETIER

Marie-Denise Pelletier est née un 22 mai à Saint-Jovite et voici comment elle racontait, il y a quelque temps, déjà, à Mimi d'Estée qui l'interviewait, son premier amour et son premier rôle à la radio :



"J'avais 10 ans. Il en avait 14 et décidément j'étais précoce pour jouer la comédie. Victor était à mes yeux l'image de la vulgarité. Il jurait comme il respirait et pourtant, à ma grande honte, je l'aimais. Un jour de grande fièvre, je voulus voir ce qu'il ferait si je tombais évanouie à ses pieds. Alors que nous jouions à la cachette, je m'accrochai volontairement et tombai à ses pieds. Mon cocur battait à se rompre. Il se pencha et me poussant du pied: Qu'est-ce que tu fais là, grande folle? Je l'aurais battu..."

Et, quelques années plus tard: "Le premier réalisateur sur qui je tombai était un jeune homme exalté comme moi; il avait des yeux comme des charbons ardents et s'appelait Guy Mauffette. C'est ainsi que je jouai Annie Greenwood dans la version radiophonique d'Un homme et son péché."

Aujourd'hui, Denise Pelletier est devenue une vedette. Nous l'avons vue dans le rôle de Céline Plouffe et, cette saison, elle est Madame Chevalier dans En haut de la pente douce. Mais Denise, outre ses nombreuses apparitions au Téléthéâtre, n'a pas cessé de jouer sur la scène.

Lucette Robert, journaliste, n'hésite pas à écrire: "Aucune artiste canadienne n'est aussi électrique dans ses rôles que Denise Pelletier."

Le milieu dans lequel elle grandit devait la prédisposer à la lecture et à l'analyse. Son père, le notaire Albert Pelletier, dirigeait en effet une revue littéraire et une maison d'édition. Et l'on sait que son frère Gilles, le grand comédien que nous admirons tous, ne pouvait qu'encourager les dons naturels de comédienne de sa soeur. On dit que Denise, exigeante pour elle-même lorsqu'elle travaille un rôle, se montre parfois tout aussi exigeante pour son entourage et l'on parle d'illustres colères que fit Denise en répétition, sur un plateau ou dans un studio.

Et pourtant, vive, gaie, élégante, Denise Pelletier est sans doute l'une de nos plus charmantes comédiennes. (Radio-Canada)

Naïveté

— Cette tireuse de cartes est extraordinaire! Elle a commencé par me dire ce que j'avais mangé. . .

— Formidable! Qu'avais-tu mangé?

— De l'ail!

Pourquoi une semaine canadienne

Malgré l'expansion rapide des services offerts par les bibliothèques au Canada, il existe encore des régions où la population n'est pas suffisamment servie, ou même pas servie du tout. Par ailleurs, la diffusion des livres par les librairies ou autres magasins est tout à fait insuffisante.

La Semaine Canadienne des Bibliothèques mettra en lumière l'importance de la lecture et le rôle que jouent les bibliothèques dans la vie de la nation. On s'attend cette année à ce que les villes et villages participent plus largement encore que l'an dernier à la campagne et à ce que les comités locaux déploient une activité accrue.

Le but principal de la Semaine des Bibliothèques est d'accroître encore l'augmentation déjà très sensible du nombre des bibliothèques au Canada et de faciliter à tous l'accès aux livres.

La lecture au Canada

Les enquêtes de l'Institut canadien de l'opinion publique montrent que, parmi les Canadiens questionnés récemment, 26% seulement lisent un livre par semaine, à comparer avec 31% en 1953 et 40% en 1945. Les femmes viennent légèrement en tête dans ce domaine: 27% d'entre elles lisent un livre par semaine, alors que le pourcentage des hommes n'est que de 25%.

Les bibliothèques enregistrent cependant une progression très nette dans le nombre des lecteurs comme dans le nombre des livres en circulation. Les dernières statistiques des différentes bibliothèques de l'Ontario montrent, par exemple, une augmentation de plus de 50% dans la circulation des livres depuis 1945; quant au nombre des lecteurs inscrits dans ces mêmes bibliothèques, il s'est accru d'environ 60% au cours de la même période.

On peut donc en tirer la conclusion que là où il y a des bibliothèques et des librairies, les Canadiens lisent davantage. D'où l'urgence de mettre ces services à la portée de tous.

Avons-nous assez de bibliothèques?

Nous n'atteignons pas encore tous les Canadiens, puisque 80% d'entre eux à peine peuvent bénéficier des services des bibliothèques sous une forme ou sous une autre.

Utilisons-nous nos bibliothèques?

Nous les utilisons chaque année davantage, mais pas assez encore puisqu'un Canadien sur huit seulement est un lecteur inscrit, ou plutôt un Canadien sur sept, si l'on tient compte des enfants au-dessous de six ans qui ne sont pas en âge de lire. 43% des habitants de Toronto se servent de leurs bibliothèques, tandis que pour Montréal ce chiffre est seulement de 8%.

L'expansion des services des bibliothèques correspond-elle à l'augmentation de la population?

Il y a 850 bibliothèques publiques au Canada, avec environ 11,300,000 livres, soit à peu près cinq livres pour chaque lecteur inscrit. Dans les centres de plus de 10,000 habitants, les bibliothèques possèdent l'équivalent de 18 livres par abonné.

Les services offerts par les bibliothèques canadiennes augmentent au rythme de 4% l'an. Une bibliothèque sur quatre a été

construite entre 1950 et 1957, et il y a cent ans le Canada ne possédait pas 15 bibliothèques. C'est là une expansion sans précédent!

Avons-nous assez de librairies?

Nous avons une librairie pour 18,125 habitants, ce qui nous place au quatorzième rang parmi les autres nations, derrière l'Autriche — qui occupe la première place avec une librairie pour 2,745 habitants — et, dans l'ordre, le Danemark, l'Australie, l'Italie, le Royaume-Uni, la Hollande, la Belgique, l'U.R.S.S., l'Allemagne de l'Ouest, la France, la Suisse, la Suède et la Norvège.

L'effort doit-il porter sur les adultes ou sur les enfants?

Les adultes se servent moins des bibliothèques que les enfants. Bien qu'ils représentent de loin le groupe le plus important de la population, les adultes n'ont emprunté qu'un peu plus de la moitié (53%) des livres prêtés par l'ensemble des bibliothèques canadiennes entre 1951 et 1956, tandis que les enfants de 5 à 14 ans, qui représentent seulement le cinquième de la population, forment 41% de la clientèle des bibliothèques et lisent 45% des livres.

La télévision a-t-elle entraîné une diminution de la lecture au Canada?

Bien au contraire, la télévision semble avoir stimulé la lecture. Les bibliothécaires font en effet remarquer qu'une augmentation de 42% dans la circulation totale des livres au Canada a eu lieu entre 1951 et 1956, période au cours de laquelle la télévision s'est implantée chez nous.

Peut-on espérer une amélioration?

Oui. Une campagne pour l'expansion des bibliothèques et pour une meilleure utilisation de leurs services est, pour la deuxième année consécutive, organisée au Canada. Cette campagne de deux mois, placée sous le haut patronage du Premier Ministre, M. J. Diefenbaker, est menée à la fois sur le plan national et sur le plan local, dans des centaines de villes et de villages du Canada. Elle se terminera par la Semaine Canadienne des Bibliothèques, du 3 au 9 avril.

Qui organise la campagne?

Le Conseil de la Semaine Canadienne des Bibliothèques, plusieurs personnalités du monde des affaires et de l'industrie, ainsi que des bibliothécaires, des représentants de maisons d'édition, d'institutions d'éducation, etc.

Comment la campagne est-elle financée?

Par les subsides du Conseil des Arts du Canada et les souscriptions bénévoles de plusieurs institutions directement intéressées à la campagne. Notons toutefois qu'il n'a pas été fait appel au grand public pour obtenir des fonds.

Comment pouvez-vous appuyer la campagne?

De plusieurs façons: 1—En adhérant au Comité de la Semaine des Bibliothèques dans votre localité ou, s'il n'y en a pas, en collaborant à sa création. 2—En saisissant toutes les occasions de faire connaître la campagne et ses buts au sein des divers organismes dont vous faites partie: club, association, église, poste de radio ou de télévision, publications diverses, etc. 3—Et surtout, en lisant et en incitant les autres à lire davantage.

Toujours la faim

Les statistiques des Nations unies révèlent que les dix-neuf pays les plus riches du monde détiennent 70% du revenu mondial, alors que leur population n'atteint que 16%. D'autre part, les 15 pays les plus pauvres — dans lesquels s'entasse la moitié de la population du globe — ont en partage moins de 10% du revenu de la terre.

Ces chiffres démontrent l'injuste répartition des richesses entre les mains d'une minorité. C'est cette inégalité économique qui fait que dans la plupart des régions sous-développées, l'espérance de vie atteint 30 ans — 27 ans aux Indes — alors qu'elle est de 65 ans environ en Europe et en Amérique du Nord. Le même facteur est déterminant en ce qui concerne la mortalité infantile.

Dans les pays pauvres, cette mortalité s'établit à près de 220 enfants sur 1,000, tandis que dans les pays riches elle n'atteint que 30 enfants sur 1,000 également. La caractéristique des pays sous-développés, leur drame perpétuel, c'est la faim. Une faim chronique et généralisée dont les grandes masses sont continuellement victimes.

Une carte dont Herriot se plaisait à souligner l'humour simplet: J. N. . .

Directeur de l'Entreprise générale des Pompes funèbres.

Président du Comité de propagande pour le retour à la terre.

Parade des Sports

Un Salon du Sportsman au Cap-de-la-Madeleine

L'un des événements sportifs les plus courus de la saison, le neuvième Salon du Sportsman, patronné par la maison Morin & Frères Inc. du Cap-de-la-Madeleine, ouvrira ses portes au public, mardi le 26 avril prochain pour se prolonger jusqu'au 28 avril inclusivement.

Le Pavillon Mauricien abritera un étalage impressionnant d'équipements de chasse et pêche.

Plus de 15 exposants, nous informe M. Jean Noël Morin, principal artisan de ce salon, prendront part à cette exposition et mettront en évidence le tout dernier cri en fait d'articles de chasse et de pêche, de même que d'articles évocateurs de la vie au grand air.

Parmi les exposants, signalons les noms de Woods Bag & Canvas, Boulay Air Climatisé, Allcock

Laight & Westwood, Coleman Lamp & Stove, Canadian Industries Ltd, Mailhot Enrg., Burgess Battery, Aladdin Industries Ltd., Pratt & Lambert Inc, Maxwell Ltd, Skilltools Ltd, Paul Tanguay et Bateaux Cascades. La pisciculture Elliott's de St-Alexis des Monts, présentera des spécimens de truites siamoises et infirmes dans des bassins appropriés.

Le Ministère de la Chasse et des Pêcheries de l'Honorable Camille-Eugène Pouliot sera de nouveau de la partie, cette année, avec un magnifique kiosque de conception nouvelle. Au bas d'une chute d'eau formée de pierres des champs, les visiteurs pourront voir dans un grand bassin une centaine de grosses truites mouchetées que le public pourra pêcher le dernier soir au Salon du Sportsman, sur présentation d'un permis de pêche acheté sur place.

Potins sportifs

Les Lions ont été tenus en échec dimanche dernier au Forum de Montréal devant plus de 8,000 spectateurs enthousiastes, dont près de 800 amateurs de Trois-Rivières.

Le Royal a joué sa meilleure joute de la saison pour l'emporter difficilement au compte de un à zéro.

Cela ne veut pas dire tout de même que les poulains de Del Dugré et Gerry Désaulniers ne remporteront pas la série.

La joute de mercredi dernier au Colisée devait être la décisive, car les Lions se devaient de gagner pour ne pas retourner au Forum pour une septième joute.

Au cours de la joute de dimanche dernier, si le compte fut si peu élevé, c'est grâce à la tenue phénoménale de Claude Evans dans ses filets qui a tenu le coup repoussant 45 rondelles, dont 21 seulement dans la deuxième période.

Gerry McNeil d'autre part, quoique moins occupé que Evans, n'en a pas moins tenu ses adversaires à aucun but.

Tous les amateurs qui ont assisté à la joute sont unanimes à dire que pareille performance de la part de deux équipes et de deux gardiens de buts ne se verra plus de sitôt.

Les jeunes Cunningham, et Gilbert en était à leur dernière joute dimanche dernier à moins de signer un contrat professionnel dans le cours de la semaine.

Cette fameuse série semi-finale en aura été une que les amateurs se souviendront longtemps quel qu'en soit le vainqueur.

Les Lions auront prouvé qu'ils n'étaient pas une quantité négligeable, mais plutôt une équipe qui possédait beaucoup de classe.

geable, mais plutôt une équipe qui possédait beaucoup de classe.

Nous pouvons être assurés d'après les trois dernières joutes disputées au Colisée rempli à capacité que les Promoteurs locaux ont bien l'intention de revenir dans cet important Circuit l'an prochain.

Il ne serait pas surprenant que deux autres équipes se joignent à la Ligue de l'Est.

Trois-Rivières présentera d'autres nouveaux jeunes joueurs et formera encore une belle agglomération.

Dans l'autre semi-finale, le Canadien d'Ottawa-Hull a riposté de façon magistrale en gagnant trois joutes de suite pour niveler les chances avec les Wolves de Sudbury.

Les prétendus experts se couvriront la figure s'il faut que les Lions et les Canadiens d'Ottawa-Hull s'affrontent maintenant dans la série finale pour le Championnat de la Ligue Professionnelle de l'est.

Nous favorisons les Lions pour décrocher les grands honneurs si pareille série surgit.

Les Reds de Jos Ferron ont pris une douce revanche sur les Cats de Shawinigan en remportant les honneurs de leur série finale quatre parties à zéro.

On se rappelle que l'an dernier, les protégés de Ferron avaient pêché par excès de confiance pour voir les Cataractes les vaincre.

On peut dire que Jos Ferron a dirigé son équipe d'une main de maître dans cette série et que toutes ses décisions ont toujours tourné à son avantage aussi bien qu'à celui de son équipe.

Quelques-uns des joueurs qui ont pris part à la série finale Cats Reds évolueront d'ici peu sous la grande tente, et plus d'un de ces

joueurs est marqué pour connaître une belle carrière dans le hockey majeur.

Les Reds ont prouvé une fois de plus au cours de cette série, que lorsqu'ils se donnent la peine de jouer du véritable hockey, ils sont imbattables.

Si l'on en juge par les 13,000 spectateurs qui ont assisté à cette série, on peut dire que le hockey n'est pas mort chez-nous.

Nous aimerions voir le club de Ferron à l'oeuvre contre le vainqueur de la série finale de la Ligue Métropolitaine de Montréal.

Nous doutons toutefois que les dirigeants de la Ligue Métropolitaine osent affronter les Champions de la Mauricie.

Après avoir disposé des Eperriers de Chicago en quatre joutes consécutives, les Canadiens sont maintenant établis gros favoris pour réussir un exploit unique dans les annales de la Ligue Nationale; Rempoter CINQ COUPES STANLEY DE SUITE.

Nous croyons que c'est aussi la première fois dans les séries de détail, qu'un gardien de buts aille blanchir ses adversaires deux fois de suite sur leur propre patinoire.

Pour la dixième année consécutive les Canadiens de Montréal joueront dans la série finale pour la Coupe Stanley, un autre record pour le Bleu Blanc Rouge et un autre record de Ligue.

Jacques Plante a été magnifique durant cette première série semi-finale enregistrant deux blanchissages, alors qu'il n'en avait eu que trois à son crédit durant toute la saison régulière.

Dans les deux dernières joutes de la série Chicago-Canadiens, la supposée ligne d'un million de \$\$ composée de Hull, Hay et Balfour avait l'air d'une ligne que l'on trouve dans les magasins d'occasions de 5-10-15cts, plutôt qu'à la fameuse étiquette dont avait parlé Rudy Pilous.

C'est définitif, les Leafs se mesureront aux Canadiens dans la série-finale commençant jeudi soir à Montréal.

Nous favorisons les Canadiens pour prendre la mesure des Leafs en cinq joutes.

Les Canadiens auront l'avantage de la glace et seront installés les grands favoris pour remporter leur cinquième Coupe Stanley consécutive.

Durant le cours de la saison régulière les Canadiens ont eu nettement l'avantage sur leurs rivaux et la série finale ne devrait pas changer les choses.

Camille Henry, commentateur entre les périodes durant les séries éliminatoires en a surpris plusieurs en signalant aux télé-spectateurs que Johnny Bower, le gardien de buts des Leafs était âgé de 39 ans.

Il serait donc le joueur le plus vieux de toute la Ligue Nationale. Ne soyons pas surpris si les 3e et 4e joutes de la série finale sont disputées les mercredi et samedi à Toronto, au lieu des mardi et samedi.

De cette manière la joute serait télévisée d'un océan à l'autre venant de Toronto (dont les Onta-

riens prétendent que c'est la Capitale du hockey) au lieu du Forum de Montréal.

Le Président Campbell se rendrait à un désir du petit major Connie Smythe et leur accorderait ces dates.

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

Les nouvelles chaussures pour la saison

sont ultimes comme confort, nouvelle allure, dessins ravissants, très jolies couleurs.



Choix le plus complet pour hommes, femmes et enfants.

Vous économiserez en chaussant toute la famille avec des souliers qui dureront plus longtemps

J. A. Gosselin

CHAUSSURES DE QUALITE POUR TOUTE LA FAMILLE Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papier et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE Propriétaire

ST-PIERRE & FILS Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ÉCHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

J. H. René de Cotret, C.A. Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A. Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

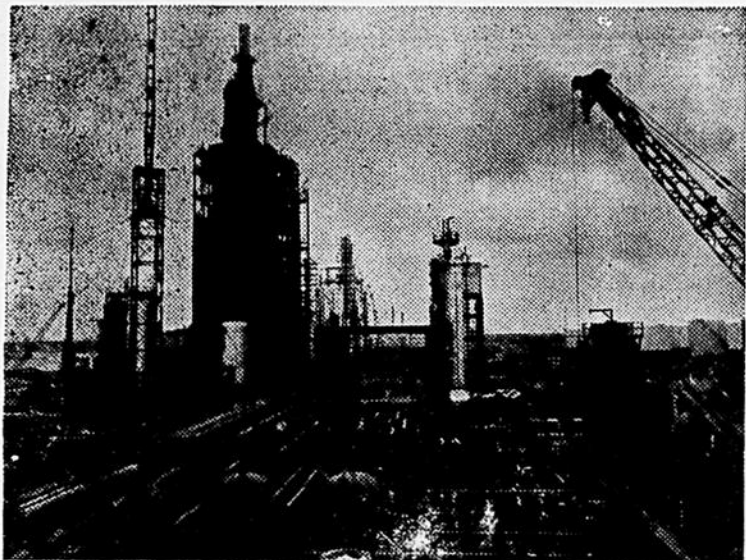
1185, Hart

Trois-Rivières

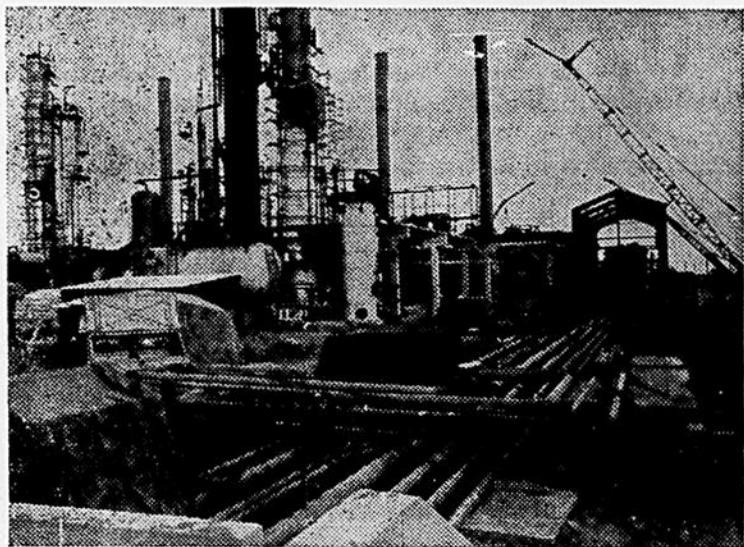
Tél. FR 5-3115

LA CONSTRUCTION DE LA PLUS JEUNE RAFFINERIE AU CANADA

La construction de la plus jeune raffinerie du Canada, celle de BP Refinery Canada Limited, sera bientôt terminée. Erigée au coût de \$30 millions à Ville d'Anjou, Qué., en banlieue de Montréal, elle est la quinzième raffinerie de British Petroleum du monde. Elle pourra traiter 25,000 barils de pétrole brut par jour. Du pétrole on tirera deux qualités de gazoline, de l'huile à poêle, de l'huile diesel, des huiles combustibles, et du gaz propane.



Les colonnes de fractionnement en construction.



Les tuyaux qui alimentent la raffinerie.

Un nonagénaire: Henry Bordeaux

par Georges HENDRIX

Si la littérature conserve, la chose ne paraît pas encore absolument démontrée. Il était même d'assez bon ton, au temps du romantisme, de mourir jeune, ce qui permettait au moins de supposer qu'on aurait pu écrire des chefs d'oeuvre... si l'on avait vécu. Plus difficile est de vivre vieux, et quand il s'agit d'un écrivain, de vivre vieux sans se laisser oublier. La mésaventure est arrivée à plus d'un qui n'avait pas atteint les quatre-vingt-dix ans, comme Henry Bordeaux. Pour celui-ci, rien à craindre: il continue à écrire et si, l'âge venu, le "rythme de production", comme on dit dans le monde industriel, s'est quelque peu ralenti, il n'en reste pas moins que le nom de Henry Bordeaux apparaît encore régulièrement à la vitrine des libraires sur la couverture d'un nouveau livre: au total, cela en fait une bonne centaine.

Depuis la brochure de luxe sur Villiers de l'Isle-Adam, qui fut son premier ouvrage publié, il avait vingt ans, est l'on sait qu'il attendit dix ans pour faire paraître son premier roman, *Le Pays natal*, — cela suppose une grande régularité de travail. A Paris, Henry Bordeaux aurait, comme tout écrivain, été distrait par les visites, les invitations, les coups de téléphone, le courrier, les livres à lire... Le romancier eut la sagesse de vivre une bonne partie de l'année à la campa-

gne où il se mettait régulièrement à table dès sept heures. Après 1918, il apporta cependant une importante modification dans ses méthodes de plan très détaillé de l'oeuvre qu'il se proposait d'écrire, — allant jusqu'à consacrer une "biographie" à chacun de ses personnages, — Henry Bordeaux trouva de grandes satisfactions à laisser la bride sur le cou à son inspiration...

— A un certain âge, disait-il à Georges Charensol qui le questionnait sur ses méthodes de travail, on est mieux en possession de son art, on ose davantage, on peut abandonner notes et plans et se laisser conduire par les événements, les personnages: on sait que ça ira...

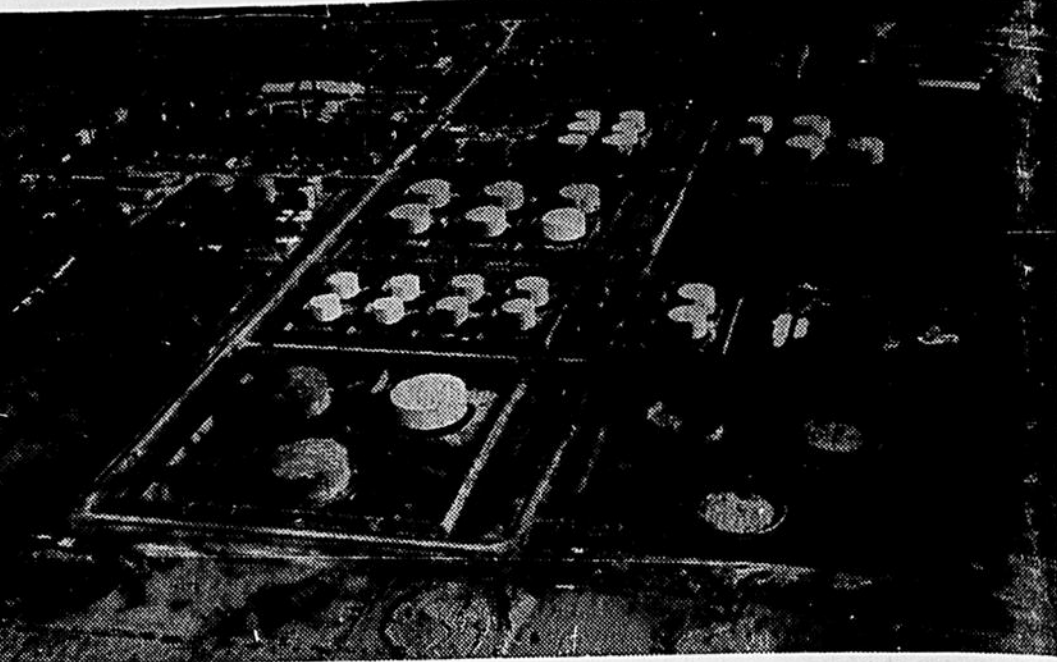
Henry Bordeaux, qui part souvent d'un fait réel, est un des écrivains qu'on a le plus soupçonné d'écrire des romans à clef... Il est vrai qu'il a avoué, un jour, du moins à demi, que la "réalité" lui était fort utile:

— Le romancier qui reçoit de la réalité observée ou écrite une anecdote parfois intéressante et parfois même insignifiante, déclarait-il, la fait dissoudre dans son chaudron de sorcier où elle se mêle à toutes sortes d'autres substances, où va se composer peu à peu, sous l'action d'un feu intérieur, l'oeuvre humaine, l'oeuvre d'art qui apparaîtra détachée de ses origines, refondue et purifiée, originale.

Et comme pour se justifier, il ajoutait:

— Il n'y a plus aucun rapport entre Jocelyn et Laurence et leurs pauvres prototypes réels, pas plus qu'entre Julien Sorel et Mme de Rénal et les héros du drame de Brangues, et ainsi de suite...

Il y aura peut-être, pour un chercheur, d'intéressantes découvertes à faire dans le "chaudron de sorcier" du romancier, mais qu'il se méfie, car il est arrivé à Henry Bordeaux de devancer la réalité. Dans *Valombré*, il avait conté un drame qui... ne se déroula que plus tard. Voilà certes une bonne occasion de dire que... la vie imite l'art.



La nouvelle raffinerie de Ville d'Anjou, Qué.

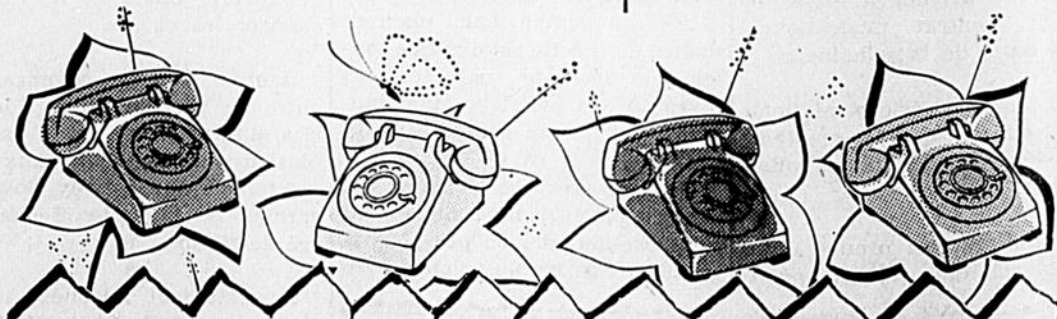


250 acres de terrain sont utilisés par la raffinerie. 47 réservoirs entreposeront les produits BP.



De toutes les fleurs, la "Marguerite" m'est la plus chère. La mode s'inspire très souvent de la féerie qu'offre la nature au Printemps; malheureusement, quelques-uns seulement pourraient l'admirer si les jolis souliers ne promenaient pas partout les nouvelles créations printanières. La sandale découverte fait de nouveau son apparition ce printemps. Ici, elle est en veau blanc perlé, avec insertions-fenêtres en vinylite, décorations d'arabesques sur l'empaigne et courroie sur un côté seulement... on portera cette sandale très habillée pour une sortie très chic.

CHOISISSEZ votre téléphone en couleur!



Neuf nuances printanières à un nouveau bas prix

CHOISISSEZ un TÉLÉPHONE SUPPLÉMENTAIRE de votre couleur préférée... jaune, rose, bleu, blanc ou ivoire—rouge, vert, beige ou gris! Il égayera votre chambre, votre cuisine ou votre salle de jeux... tout en ajoutant à votre confort, à votre sécurité et à votre intimité! N'oubliez pas qu'un téléphone supplémentaire (modèle de table ou mural) ne coûte que \$1.25 par

mois—et même moins dans certaines localités. Et désormais... vous n'avez qu'à payer, une fois pour toutes, la somme de \$9.00 pour que votre téléphone soit en couleur! Vous n'avez qu'à nous téléphoner ou à vous renseigner auprès du conducteur de l'un de nos camions verts!

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

L'ALCOOLIQUE PEUT REDEVENIR UN HOMME FLAMBANT NEUF

par le Dr Adrien Plouffe

Vous vous plaignez de votre médecin! Vous lui avez demandé un tonique, de préférence en injection, pour vous aider à retrouver votre aplomb. Or vous en voulez au praticien qui vous a dit: "Je sais bien ce que vous ne devez pas prendre et vous le savez aussi bien que moi! Cessez de prendre de l'alcool et vous n'aurez pas besoin de "remontrant"! Ces paroles dictées par la sagesse ont déclenché une colère noire dans votre esprit et vous avez cru naïvement que j'allais désapprouver votre médecin! Hélas, il a raison! A quoi servirait-il de vous prescrire le tonique le plus puissant qui existe, si vous continuez d'ingurgiter, tous les jours, quarante onces d'alcool?

— Mais il faut que je me remonte!

— D'accord, mais la science en connaît plus long que vous en l'occurrence. Vous allez cesser de boire et le médecin vous prescrira ensuite un tonique, un stimulant qui remplacera l'alcool qui, au fond, n'est qu'un déprimant.

— Quoi faire alors?

— Allez passer huit jours, quinze jours ou plus dans une clinique antialcoolique. Suivez un traitement de désintoxication et suivez ensuite à la lettre les instructions qu'on vous donnera. Et puis, vous entrerez dans une association antialcoolique comme les Cercles Lacordaire ou les Alcooliques Anonymes. Et dans cette ambiance nouvelle vous allez redevenir un homme flambant neuf, un être débarrassé de sa maladie. Et vous demeurerez guéri tant que vous ne toucherez plus à l'alcool. Compris? Voilà ce que j'ai dit à ce

malheureux bonhomme qui ressemble à tant d'autres hommes et à tant d'autres femmes!

Savez-vous ce qu'il m'a dit? Eh bien, il m'a crié qu'il n'était pas un alcoolique! Et pourtant, c'est un alcoolique invétéré. Pendant cinq ans, il a bu vingt-six onces d'alcool par jour. Ensuite il a eu besoin de quarante onces de whisky chaque jour. Et cela dura depuis sept ans. Douze ans d'abus et ce monsieur a le toupet de croire qu'il n'est pas un alcoolique fieffé, invétéré! Il a perdu de belles situations. Ses affaires ne l'intéressent plus. Son bonheur familial est en ruine. L'abus de l'alcool a tué le dynamisme de son talent. C'est un type fini, foutu et pourtant il peut se relever s'il le veut. Cependant il doit commencer par le commencement, c'est-à-dire reconnaître qu'il est un alcoolique de la plus belle eau, si l'on peut dire! S'il persiste à croire qu'il n'est pas un alcoolique, il va continuer d'arroser d'alcool cette désolation et désastreuse illusion!

Mais s'il veut guérir et collaborer avec ceux qui peuvent le sauver, il redeviendra un homme nouveau et sa guérison se maintiendra tant que notre ancien alcoolique restera éloigné de l'alcool. Ce n'est pas un rêve, c'est une réalité confirmée par la science et par les associations antialcooliques.

Aux intéressés il incombe de comprendre, d'admettre franchement qu'ils sont alcooliques et qu'ils peuvent être guéris de leur maladie, s'ils veulent bien se soumettre aux disciplines nécessaires.

Adrien PLOUFFE

Représentation 100%

Malgré le fait qu'une légère rétribution leur était demandée pour assister au "Dîner de Gala" donné en l'honneur du Major-général J. V. Allard, nous sommes très heureux de souligner le fait

qu'une classe de notre Ecole Secondaire a tenu à avoir 100% de représentation. Il s'agit de notre classe de FINISSANTS, la 12e année Science. Noblesse oblige!... La première place leur revenait; ils ont su faire honneur à leur rang dans la hiérarchie de nos jeunes! Toutes nos félicitations!

Une autre classe qui pourrait bien damer le pion à d'autres qui... se croient grands, c'est la 9e année A! Sous l'impulsion d'un professeur dynamique, M. Raoul Maillet, elle aura le très grand honneur d'être représentée par une vingtaine d'élèves, les meilleurs nous en sommes certains!...

CHIFFRES EXTRAITS DU

61^e rapport annuel

Compagnie Mutuelle d'Assurance-Vie et de Rentes Viagères



Conseil d'administration

Président du Conseil
ARTHUR TREMBLAY

Président
F.-Eugène Therrien

Vice-président
Lionel Leroux

Administrateurs

V.-E. Beaupré
J.-Emile Boucher
Roger Duhamel
Marcel Faribault
J.-Ernest Laforce
J. Alcide Martel
Lucien Morin
Henri Ouimet
Paul-E. Robert
S.-H. Robitaille
Jean Séguin
Guy Vanier

1959

ACTIF \$ 26,604,718.19

RENTES NON GARANTIES

Capital 11,753,469.78
Réserve générale 818,903.62
Bénéfices et rentes payés 1,348,644.40

1919 à 1959

Total des rentes payées 26,953,606.13

ASSURANCE-VIE

Réserve actuarielle 11,890,951.45
Surplus non attribué 674,333.22
Bénéfices et rentes payés 634,412.61

1949 à 1959

Total des dividendes payés 574,545.71

1947 à 1959

Assurance en vigueur (y compris tout en Ass.-Vie) 98,439,157.71
Rentes en vigueur (y compris tout en Ass.-Vie) 20,530,344.16

\$118,969,501.87

Caisse Nationale d'Économie

HENRI OUMET
Directeur général

JEAN-PAUL BARITEAU
Secrétaire-trésorier

JEAN-LOUIS COUSINEAU, C.L.U.
Gérant général des Ventes

41 ouest,
rue St-Jacques
MONTREAL
VI. 5-3291

Portraits de vedettes canadiennes

FRANÇOISE FAUCHER

PAR GABRIEL LANGLAIS

Personnalité bien mystérieuse que cette Françoise Faucher qui nous arrive de France en 1951, débute avec les Compagnons de St-Laurent, et que l'on connaît de nos jours sous le nom de "la délicat, la douce Elise" de la Pension Velder.

Sa carrière est pourtant bien remplie: tour à tour comédienne, scripteur et animatrice à la TV, elle a rédigé des textes pour elle a été à la TV, animatrice de *Rêves et réalités* et *Sophie-magazine*; elle s'est mérité le trophée Frigon pour la meilleure interprétation dans *Jeanne et les juges* et, en 1957, on l'acclamait "la personnalité la plus marquante de la TV".

Au cinéma, en France elle a joué dans *les Miracles n'ont lieu qu'une fois* (d'Yves Allegret) et au Canada, elle incarne Marguerite, dans *Radisson*. Elle a même joué en anglais à Toronto dans *The American*, de H. James.

Et même, si on se souvient d'elle, dans *Violaine de l'Annonce faite à Marie*, dans *Noces de sang*, dans *le Maître de Santiago*, dans *l'Echange* et dans *Un coup de fil pour te pendre*, il semble que ce soit toujours "la douce Elise (Velder)" qui nous revienne à l'esprit. Serait-elle la comédienne d'un seul téléroman? Souffrirait-elle, comme tant d'autres, d'être devenue la comédienne d'un seul rôle? Elise, aurait-elle accaparé toute entiè-

re, Françoise Faucher.

Conjectures ou réalités?

En neuf années, les journalistes ont pourtant réussi à écrire qu'elle était "une des femmes les plus élégantes des couloirs de Radio-Canada", qu'elle "a un charme indescriptible, un naturel rare", que "cordon bleu, elle aime la peinture", qu'elle jouit d'un "caractère enjoué et franc", que "sa voie est simple et gaie".

Françoise Faucher a créé du mystère autour de son nom. Cette comédienne, "à la voix d'une sainte" (elle a joué Sainte-Véronique, Jeanne d'Arc et la Sainte Vierge), a aussi joué les martyres et les femmes douces. Cela ne l'empêchait pas, en 1952, de réclamer "des rôles de femmes décidées et dures" et, en 1954, de réaliser son rêve en se voyant confier, dans *Tante Lucie* et *Rue Principale*, des rôles de "filles pas correctes, voire impures..."

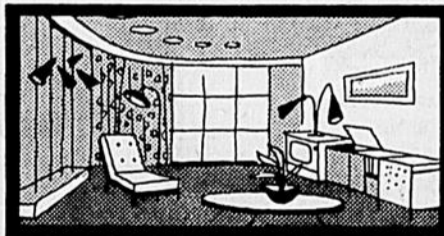
Mais toutes ces questions, tous ces points d'interrogation ont peu d'importance, puisque Françoise Faucher a du talent, et qu'elle continue de nous charmer dans son rôle d'Elise à la Pension Velder de Radio-Canada.

Epouse de Jean Faucher, Français lui-même, et réalisateur de TV, à Radio-Canada, Françoise Faucher a un fils de huit ans, Philippe, qui poursuit ses études à Stanislas, à Montréal; une fille de deux ans, Sophie, et un benjamin de 3 mois.



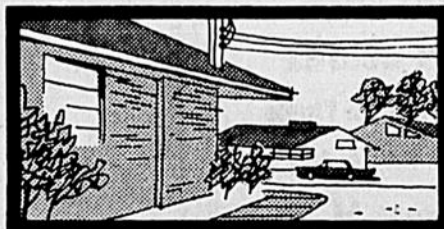
POUR CEUX QUI VEULENT PROFITER PLEINEMENT DE L'ÉLECTRICITÉ

De la lumière là où vous en avez besoin: dans l'entrée, les placards, les escaliers, etc. . . . de nombreux circuits et des prises commodes en fonction de vos besoins actuels et futurs.



Des circuits indépendants pour les appareils principaux de la cuisine et de la buanderie. De nombreuses prises pour les ventilateurs, pendules, et tous les autres petits appareils.

Le coffret de raccordement et le panneau de distribution de la maison "Médailon" garantissent que votre installation vous permettra de mieux vivre avec l'électricité, aujourd'hui et demain.



QUE VOTRE NOUVELLE DEMEURE SOIT UNE MAISON MÉDAILLON!



C'est la figure rayonnante que les FIANCES de la région ont participé, au Sanctuaire de NOTRE-DAME DU CAP, à la traditionnelle cérémonie de bénédiction des fiançailles, le dimanche 3 avril. S. E. Mgr G.-L. Pelletier, Evêque de Trois-Rivières, qui présida ce pèlerinage annuel des futurs conjoints, rappela dans son message paternel, la loi du joyeux renoncement inscrite dans tout véritable amour conjugal chrétien: l'étape épanouissante des fiançailles comporte des grâces insignes de la part de Dieu, affirma-t-il; elle permet de sceller votre amour, de l'accroître, de l'intensifier, de le réchauffer, et d'apprendre que si l'on veut avancer saintement dans la vocation du mariage, il faudra savoir se renoncer pour tenir toujours compte de l'autre dans ses décisions, il faudra également être fidèle l'un à l'autre, et accepter généreusement tous les déboires, toutes les difficultés de la vie. Mère de Douleur et Cause de notre joie, la Vierge Marie est à nos côtés et nous aide à pratiquer cette abnégation et le don de soi qui préside à l'amour, et à suivre les lois de Dieu qui sont celles qui conduisent au bonheur. Chers fiancés, priez avec beaucoup de ferveur la T. S. Vierge. En son Sanctuaire, vous êtes venus au pied de son autel pour chanter ses gloires sans doute, mais pour lui demander le secret de son renoncement, et aussi solliciter d'Elle des grâces de victoire, conditions du BONHEUR.

Sur la photo prise après la consécration des Fiancés à Notre-Dame du Cap, on assiste à la remise d'un cierge à l'Evêque par deux fiancés, M. Claude Boulard et Mlle Françoise Beaudet, de Trois-Rivières, qui représentaient tous les autres fiancés à la balustrade et dans ce geste symbolique de respectueux hommage.

Sélection de livres catholiques

Comme les années précédentes un comité composé, de prêtres et de laïcs compétents en la matière, a choisi au milieu d'une vaste production les cinquante meilleurs livres catholiques parus en France durant l'année 1959.

La liste comprend les ouvrages de 20 religieux, 10 prêtres séculiers, 15 laïcs. Les religieux se classent ainsi: 9 Jésuites, 8 Dominicains dont l'un est l'auteur de deux volumes, 1 Franciscain, 1 Oblat, 1 Bénédictin.

En outre trois volumes ont été

écrits en collaboration: 2 Jésuites; un prêtre séculier et un laïc; un oblat et un laïc, et six ouvrages collectifs. Pour la première fois, l'ouvrage d'un auteur canadien figure dans cette collection de choix, c'est le volume du R.P. R. Bellemare, Oblat de Marie Immaculée, professeur à la faculté de théologie de l'Université d'Ottawa: "Le sens de la créature dans la doctrine de Bérulle".

Encouragez
votre journal local
Encouragez

POUR VOS ASSURANCES

- * Incendie
- * Accidents
- * Responsabilité
- * Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

Tél. FR 5-1985

J. A. Trudel
Notaire

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

Pour vos lectures



adressez-vous
à la:

**LIBRAIRIE DES
TROIS-RIVIERES**

1667, rue Notre-Dame
Tél. FR. 4-8186

**Service
D'URGENCE
de 24 heures**

pour brûleurs à Plumbo
Appelez FR. 4-4615

**Albert-H.
Lacharité Inc.**

770, rue Hertel
Trois-Rivières
Détailant d'huile
à chauffage SHELL

REFLEXIONS

(Suite de la page 1)

est notre Père, il s'occupe de nous et nous devons lui obéir, et l'aimer. La Grande Mission a été précédée par une vaste enquête sur l'état spirituel du grand Montréal et la prédication tente de remédier à certaines lacunes. Beaucoup sortiront de la Grande Mission avec une ferveur agrandie, d'autres reviendront au ber-

cail. Le petit nombre passera à côté du filet de Pierre car la Grande Mission a prévu tous les milieux. Dans les églises la retraite paroissiale annuelle s'est transformée. Plusieurs sermons à diverses heures de la journée auront permis aux âmes de bonne volonté d'aller réapprendre à mieux connaître leur Dieu et surtout à l'aimer de retour.

Notre économie atteint de nouveaux sommets

Nouvel apport à la culture populaire

Le sentiment général de confiance parmi les hommes d'affaires du pays s'affirme par l'abondance des placements de capitaux qui vont atteindre en 1960 un chiffre inouï, croit la Banque de Montréal qui le dit en toutes lettres dans son dernier bulletin mensuel.

Et cette institution bancaire continue en signalant que les investissements du secteur économique devraient hausser de quelque six pour cent et atteindre environ \$5 milliards. Les industries primaires, l'industrie manufacturière et les services commerciaux

préparent pour cette année des déboursés beaucoup plus grands, mais la banque croit qu'il y aura vraisemblablement peu de changement dans le secteur des services publics.

Dans le domaine de l'habitation, on prévoit un autre recul des constructions nouvelles cette année par rapport au sommet de 1958. Les enquêtes conduites en collaboration avec la S.C.H.L. laissent prévoir une diminution de dix à 15 pour cent au-dessous des 141,000 mises en chantiers de l'an dernier.

Décès du doyen des évêques chinois

Le doyen de l'épiscopat de Chine, S. Exc. Mgr Simon Chu, évêque d'Haimen, jésuite, vient de mourir à l'âge de 91 ans. Fidèle à l'Eglise, il subit de durs traitements destinés à l'affaiblir et à obtenir son adhésion au schisme.

Mais fort de l'aide de Dieu, il résista, malgré son grand âge et sa faiblesse, à toutes les pressions pour qu'il se montre favorable à "l'Association patriotique des Chinois Catholiques". Il était sous arrêt depuis l'année 1955.

Dans un document écrit quelques semaines avant sa mort il déclare qu'on l'a isolé comme un lépreux dangereux, ne lui permettant pas de quitter sa chambre et lui interdisant toute visite. N'eût été sa grande faiblesse il aurait

accompagné ses compagnons en prison.



AVIS DE PREMIERE ASSEMBLEE

Dans l'affaire de la faillite de: J. R. PAQUET, professeur, résidant à 563, rue Des Forges, Trois-Rivières, P.Q.

Avis est par les présentes donné que J. R. PAQUET a fait une cession le 29ième jour de mars 1960, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 20ième jour d'avril 1960, à 4.30 heures de l'après-midi, au bureau de M. MAURICE BARBEAU, le Séquestre Officiel, au Palais de Justice, 250 rue Laviolette, en la Cité de Trois-Rivières, dans la Province de Québec.

Daté à Montréal, ce 6ième jour d'avril 1960.

Maurice St-Louis, c.a.
Syndic.

Bureau de Maurice St-Louis, c.a.
1240, rue Royale,
Trois-Rivières, P.Q.

Bureau de Hamel, Archambault
& Associés,
10, est rue St-Jacques,
Montréal, P.Q.

Samedi soir, 10 h. 49... une paire de lunettes, un micro et un fantaisiste qui songe: "Que faire en un studio à moins que l'on ne songe". Surtout avant l'émission, alors que l'Oiseau de nuit, alias Guy Mauffette, se concentre. Comme dirait Beau-Blanc, "Y se prépare à gazouiller". Dans une minute, la partie de hockey sera terminée et les auditeurs du réseau français de Radio-Canada s'engouffreront au Cabaret du soir qui penche. Guy Mauffette les attend. Du coup, il perdra cet air sérieux qui ne lui va pas. De 10 h. 50 à une heure du matin, il fera tourner des disques... et des couples de danseurs à la populaire émission que réalise Jean-Yves Contant.

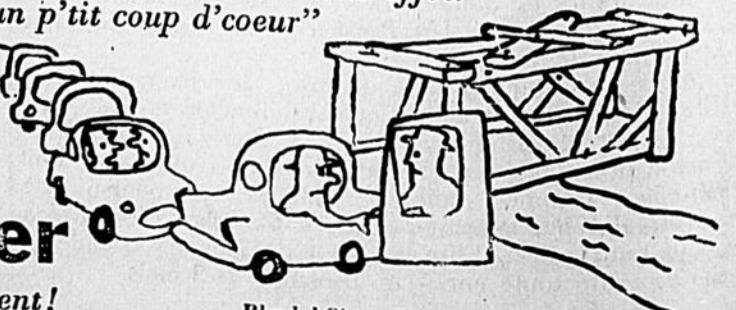


Obtenez
KIST
Aujourd'hui

Pour nous faire attendre plus
patiemment, ils devraient nous offrir
"un p'tit coup d'oeur"

...le gin
de Kuyper

évidemment!



Blended Gin

Canada

Compagnie canadienne, avantageusement connue, demande vendeurs agressifs pour: Trois-Rivières, Cap-de-la-Madeleine, St-Louis de Champlain, St-Maurice, Balmont-Vincennes, et les environs. Possibilités \$2.50 à \$3.00 de l'heure. Ambitieux et travailleurs, écrivez PRODUITS FAMILIX Ltée, à

1600 Delorimier,
Montréal, Dépt. T.G.

8-15-22-29-avril

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS, OTTAWA

SOUSSIONS

DES SOUSSIONS CACHE-TEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, et portant la mention: "SOUSSION POUR MUR DE SOUSTENEMENT, CHAMPLAIN, COMTE DE CHAMPLAIN (P.-Q.)", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI, 11 MAI 1960.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de \$20.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de: L'ingénieur en chef, Ports et Rivières, édifice Hunter, Ottawa (Ont.), directeur régional, 1631, rue Delorimier, Montréal 25 (P.Q.), et on peut les consulter aux bureaux de poste de Champlain et Trois-Rivières (P.-Q.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

On ne tiendra compte que des soumissions —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.